HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°66

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Avril 2012

MBA·Marquis Body Art

Piercing·Tattoo·Maquillage Permanent

- *3000 bijoux et accessoires en stock*
- *3 Tatoueurs résidents*
- *2 Piercers (y compris génitaux)*
- *1 Maquilleuse (maquillage permanent)*
- *1 Seule adresse à Lyon !*

MBA - 22 Rue Terme - 69001 Lyon • 04.72.07.64.79
Lundi-Samedi 13h-20h • www.marquisbodyart.com

Sommaire

Société

Actu / Page 4
Chrysalide lance une plateforme de revendications destinée à interpeller les candidats à la présidentielle sur les droits des trans.
Entretien / Page 5
Boris Ferrier, membre du Parti Communiste Français et du collectif Fièr-e-s et révolutionnaires, détaille les propositions de Jean-Luc Mélenchon (Front de Gauche) concernant les droits LGBT.
Dossier / Pages 6 à 8
Existe-t-il un vote gay ? / Entretien avec David Souvestre, président de la Lesbian & Gay Pride de Lyon.

Culture

Gros plan festival / Pages 10 & 11
Onzième édition pour le festival international du film gay et lesbien de Grenoble, Vues d'en face, du vendredi 13 au samedi 21 avril.
Sélection / Page 12
À lire : *Une société de violeurs ?* de Marcela Iacub et *Les Amies de place Blanche* de Christer Strömholm.
À voir : *Looking for gay Bollywood* de Nasha Gagnebin.
Classique / Page 13
L'Auditorium de Lyon réunit dans un même programme l'Estonien Arvo Pärt ainsi que les Russes Tchaïkovski et Chostakovitch.
Théâtre / Page 14
Le Théâtre national populaire de Villeurbanne accueille *Richard II* tandis que le Centre Charlie Chaplin présente *III*, variation autour de *Richard III*.
Cirque / Page 15
La compagnie La Scabreuse propose *Lard* aux Subsistances.
Danse / Page 16
Exposition universelle, de Rachid Ouramdane, à la MC2 Grenoble.
Musiques actuelles / Page 17
Le duo Mensch, composé des Lyonnaises Vale Poher et Carine di Vita, sort son premier album.
Exposition / Page 18
Le Musée d'Art Contemporain de Lyon consacre une grande rétrospective au peintre Robert Combas.
Littérature / Page 19
Entretien avec l'écrivain Gilles Leroy qui présente le 6 avril à la librairie Le Square à Grenoble son dernier roman, *Dormir avec ceux qu'on aime*.

Vagabondages

Vagabondages… à Grenoble / Page 20
L'association Vues d'en Face prolonge le plaisir après le festival en programmant trois séances "hors-les-murs".
Sport / Page 21
L'équipe de rugby gay et friendly Les Rebelyons organise samedi 7 avril la troisième édition du tournoi L'Ov'à'Lyon.
Courrier des lecteurs / Page 22
Loisirs créatifs & horoscope / Page 23
Le signe du mois : le tamanoir.
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 31
Les établissements et associations gays, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.

Édito

«Trop mignon (*sic*), cette image d'une armée fière de tous ses soldats et au service de tous ses citoyens !»

Commentaire d'un internaute sur le site *Têtu.com*

Le mois dernier, une photo a fait le tour du Web en circulant largement sur les réseaux sociaux, au point que les sites communautaires gays et lesbiens s'en sont fait l'écho. Prise quelques jours plus tôt sur une base militaire américaine à Hawaï, on y voit un *Marine*, de retour de mission en Afghanistan, collier de fleurs traditionnel autour du cou, embrasser fougueusement son compagnon, avec en arrière-plan une gigantesque bannière étoilée déployée par l'Oncle Sam pour fêter le retour au pays de ses *boys*. On ne pouvait rêver illustration plus parlante de la fin du *Don't Ask, Don't Tell*. Mise en place en 1993 par Bill Clinton, cette politique de recrutement de l'armée US autorisait les gays américains à servir sous les drapeaux à la condition expresse de ne pas faire état de leur homosexualité. Considérée discriminatoire, elle a été abolie à la fin de l'année dernière par l'administration Obama. Un beau symbole, donc ? C'est du moins ainsi que l'a jugée une vaste majorité des commentateurs de la photo, dans des contributions extatiques rivalisant de mièvrerie. Aucun ou presque n'a relevé que cet impétueux *Marine*, tout gay qu'il soit, n'en était pas moins membre d'une armée qui occupe depuis plus de dix ans, dans un but de moins en moins clair, un pays qui n'est pas le sien et y multiplie bavures et exactions contre les civils. Cette absence totale de recul critique est inquiétant parce qu'il démontre l'ampleur de la dépolitisation chez les gays, qui se voulaient autrefois le fer de lance d'une transformation sociale radicale. Un phénomène que l'on retrouve dans l'ensemble de la société, mais qui semble amplifié chez les homosexuels par ce qu'on appelle en anglais le *pink-washing* : l'utilisation cynique de la cause LGBT à des fins commerciales ou idéologiques toutes autres. En abrogeant *Don't Ask, Don't Tell*, l'armée américaine a ainsi gagné ses galons de respectabilité aux yeux des gays, tout comme *Ikea* entend faire oublier l'espionnage de ses salariés en mettant en scène des couples de même sexe dans ses publicités. Désormais, l'entreprise ou l'institution la plus contestable peut s'assurer le large assentiment des gays et des lesbiennes simplement à l'aide d'un léger coup de peinture aux couleurs arc-en-ciel. En lisant la flopée de commentaires énamourés postée sur *Facebook*, sur *Têtu.com* et sur bien d'autres sites, on ne pouvait s'empêcher de penser à la réaction des folles qui ont fait Stonewall si elles avaient pu prédire que, quarante ans plus tard, les homosexuels américains se battraient, non pas pour le droit de porter rouge à lèvres et bas-résilles, mais pour celui de massacrer des Afghans, comme leurs camarades hétéros, pour la plus grande gloire du gouvernement de Washington et des compagnies pétrolières. Nul doute qu'elles auraient avec tristesse remisé leurs talons aiguilles au placard, seraient devenues hétéros et auraient quitté New York pour élever du bétail dans le *Midwest*.

Romain Vallet

Banderole de Chrysalide, Existrans, Paris, 1er octobre 2011

DR

La trans forte

L'association Chrysalide veut interpeller les candidats à la présidentielle et aux législatives sur les thématiques trans.

Pas facile, pour une association, de faire émerger ses thèmes de prédilection dans une campagne présidentielle, surtout quand ceux-ci ne concernent directement qu'une faible minorité des électeurs. Si, à force de militantisme et de *lobbying*, les activistes et *media* LGBT sont parvenus à obliger les candidats à la fonction suprême à prendre position sur la question de l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homos, les thématiques trans, en revanche, restent peu, voire pas du tout, abordées par les "présidentiables". C'est donc pour les forcer à corriger cet oubli que Chrysalide, association lyonnaise d'autosupport par et pour les personnes transidentitaires, vient d'adresser un questionnaire aux dix candidats à l'Élysée et à un maximum des quelques milliers de candidats aux législatives de juin. Ce document comprend une vingtaine de revendications, regroupées en trois thématiques : changement d'état-civil, droit des personnes trans et recours au système de santé. Concernant ce dernier point, Chrysalide a fait paraître fin février un guide destiné aux professionnels de santé pour les aider à mieux prendre en charge leurs patients transidentitaires. Les réponses des aspirants élus seront ensuite publiées sur le site Internet de l'association et rendues publiques *via* des communiqués de presse.

Les associations LGBT cosignataires

Pour Chrysalide, ce questionnaire est une façon d'ouvrir le débat et de permettre aux associations LGBT de se positionner. Ces dernières ne comptent parfois aucune personne trans parmi leurs membres et doivent alors être sensibilisées aux thématiques transidentitaires. De ce point de vue, c'est plutôt réussi : la plateforme de revendications de Chrysalide réunit pour l'heure pas moins de seize cosignataires (parmi lesquels SOS Homophobie, Le Refuge, Rimbaud, le Forum gay et lesbien de Lyon, la Lesbian & Gay Pride de Lyon…) et la liste pourrait s'allonger dans les prochains jours. Mais du côté des politiques, le chemin à parcourir reste encore long. Sophie, secrétaire et trésorière de Chrysalide, s'agace ainsi de voir François Hollande, dans une *interview* au magazine *Têtu* (avril 2012), s'opposer au remboursement total par la Sécurité sociale du parcours médicalisé des trans, au prétexte qu'il s'agirait d'«*un choix individuel*» (*sic*). «*Qu'aurait-on dit s'il avait qualifié l'homosexualité de* «choix individuel» *ou si c'était un candidat de droite qui avait tenu ces propos ?*». Pour le moment, aucune association LGBT ne s'est offusquée de cette déclaration du candidat socialiste.

Romain Vallet

http://chrysalidelyon.free.fr

Hétéroclitomètre

La CEDH

© Rh-67

Prison ferme pour des agresseurs lesbophobes

Le 12 mars, deux jeunes majeurs ont été condamnés à un an et dix-huit mois de prison ferme et à un total de 9600€ de dommages et intérêts pour avoir agressé quatre jeunes filles qui arboraient un drapeau arc-en-ciel en marge de l'édition 2010 de la Marche des Fiertés LGBT lyonnaise. La Lesbian and Gay Pride de Lyon, partie civile lors du procès, se félicite que la circonstance aggravante d'homophobie ait bien été retenue alors que les victimes n'étaient pas homosexuelles mais supposées comme telles par leurs agresseurs.

Un refus d'adoption jugé «non-discriminatoire»

Le 15 mars, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a jugé que le refus de l'adoption simple aux couples homosexuels français n'était pas discriminatoire. Elle avait été saisie par une lesbienne française après que sa demande d'adoption simple de l'enfant de sa compagne (avec qui elle est pacsée) avait été rejetée en 2006. La CEDH a également estimé que le refus d'ouvrir le mariage aux couples de même sexe ne contrevenait pas à l'article 12 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui garantit le droit au mariage.

DR

«La bête n'est pas morte»

Boris Ferrier (Parti communiste français) participait le 21 février dernier aux Rencontres de la présidentielle organisées par le Domaine Bar, la Lesbian & Gay Pride de Lyon et Hétéroclite.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Six candidats sur dix représentés

La Lesbian & Gay Pride de Lyon, le Domaine Bar et *Hétéroclite* poursuivent leur série de rencontres avec des représentants des dix candidats à la présidentielle. Après Évelyne Baume (Europe-Écologie-Les-Verts) pour Éva Joly le 7 février, Boris Ferrier (Parti communiste français) pour Jean-Luc Mélenchon le 21 février, Arlette Couzon (Lutte Ouvrière) pour Nathalie Arthaud le 28 février, ce sont Benoît Courtin (MoDem) pour François Bayrou le 20 mars et Najat Vallaud-Belkacem (Parti socialiste) pour François Hollande le 29 mars qui sont venus défendre les couleurs de leurs candidats. La dernière rencontre aura lieu le 10 avril : Margot Béal (Nouveau Parti Anticapitaliste) présentera les propositions de Philippe Poutou pour les droits LGBT. Les autres partis contactés (l'UMP pour Nicolas Sarkozy, le Front national pour Marine Le Pen, Solidarité et Progrès pour Jacques Cheminade, Debout la République pour Nicolas Dupont-Aignant) n'ont pas souhaité donner suite.

Le Parti communiste a longtemps été plus soucieux des luttes sociales que des luttes sociétales ; comment abordez-vous aujourd'hui les questions LGBT ?

On ne peut pas séparer ces questions d'un projet de société global. C'est pourtant ce que prétend faire la droite, en disant aux gays aisés : «*vous pouvez vous acheter une vie sociale. Si vous êtes homosexuel et riche, vous ne vivrez pas trop mal, alors restez comme cela*». Mais notre objectif, c'est l'émancipation de tout le monde et je pense que nous avons la responsabilité de porter ce débat-là, parce qu'il est fondamental.

Comment comptez-vous améliorer la situation difficile des gays qui vivent dans les cités ?

Il ne faut pas caricaturer les quartiers populaires. Dans les cités, il y a aussi des jeunes gays qui ont énormément de talent, qui y vivent et qui y restent. Il faut arriver à porter un projet de société antilibéral et anticapitaliste pour ramener les richesses dans ces quartiers. Ceux qui vous disent qu'ils vont accorder aux couples homosexuels le droit de se marier et d'adopter, mais qui ne posent pas la question de la répartition des richesses, sont dans l'erreur. Si on veut émanciper les êtres humains, il faut de l'argent. Sinon, on va droit vers une société à deux vitesses : les riches qui ont les moyens de s'émanciper et les autres dont la situation n'évolue pas.

Dans les années 70, le Parti communiste tenait des propos très virulents sur les homosexuels, les qualifiant d'«anormaux». Considérez-vous que le parti a beaucoup évolué ?

La société des années 60 et 70 n'était pas favorable à l'émancipation des gays et des lesbiennes. Il n'y avait malheureusement pas qu'au Parti communiste que l'on tenait ce genre de propos. Il faut rappeler cependant qu'en 1960, les députés communistes à l'Assemblée nationale ont été les seuls à voter contre l'assimilation de l'homosexualité à un "fléau social". Mais quand on voit aujourd'hui des parlementaires, comme Marie-George Buffet, qui ont porté un projet de loi pour l'adoption, le mariage et la filiation, quand je vois qu'à Villejuif, dans une mairie dirigée par la communiste Claudine Cordillot, on a célébré symboliquement le 11 février 2012 un mariage gay, je me dis que le Parti communiste français et le Front de gauche sont dans la justesse et dans la réalité du monde tel qu'il est aujourd'hui.

Quel est l'intérêt de ce mariage s'il ne reste que symbolique ?

Mais c'est par le symbole que l'on transforme une société et les mentalités ! Un symbole comme celui-là, c'est fort. Surtout à un moment où la droite ne veut pas du mariage gay et nous propose des contrats spécifiques. Pour nous, l'idée de ce mariage, c'est de dire que nous sommes égaux, que nous avons les mêmes droits. Vous avez certainement entendu parler de ces parlementaires UMP qui se sont regroupés en une sorte de milice anti-gays car ils ont peur que l'on bouscule leur modèle judéo-chrétien. Ce qu'il faut se dire, c'est qu'à droite comme à l'extrême-droite, la bête n'est pas morte.

Que pensez-vous de l'interdiction faite aux homosexuels de donner leur sang ?

C'est une discrimination inadmissible qui devrait être revue immédiatement. Il ne faut pas stigmatiser les gays, car il y a autant d'homosexuels que de façons de vivre son homosexualité. La prévalence du VIH chez les homosexuels, c'est davantage une question de prévention que de population. Il faut revoir les moyens accordés à l'éducation à la sexualité, car on sait très bien que les jeunes gays ne découvrent pas leur sexualité de la même façon que les jeunes hétéros et qu'il y a un déficit de prévention à ce niveau-là. On ne peut pas se contenter de dire «*bon, il y a une population à risque, elle est là et donc on lui refuse le don du sang*». S'il y a des populations à risque, c'est qu'il y a des pratiques marginalisées. Je pense que l'égalité des droits permettra de répondre à cela.

© Vergine Keaton

Bourre-moi les urnes

Entre ancrage à gauche, désintérêt pour la droite républicaine et attirance grandissante pour l'extrême-droite, à qui les gays et les lesbiennes apporteront-ils leurs suffrages en avril et mai ?

En cette période pré-électorale, on a vu se multiplier récemment les sondages dits "catégoriels", visant à nous renseigner sur le vote des Français en fonction de leur profession, de leur âge, de leur confession, de leur origine ethnique, de leur localisation géographique et même de leur orientation sexuelle. C'est ainsi qu'est parue en début d'année une note de recherche du Centre de recherches politiques de Sciences-Po, le CEVIPOF, au titre éloquent : *Gays, bis et lesbiennes : des minorités sexuelles ancrées à gauche*. Au même moment, le site du principal mensuel gay français, *Têtu.com*, révélait les résultats de sa consultation en ligne qui plaçait Marine Le Pen en deuxième position (à 19%) dans les intentions de vote des internautes gays et lesbiens. Enfin, Didier Lestrade, le plus célèbre des activistes homosexuels français, publiait début février un ouvrage (*Pourquoi les gays sont passés à droite*) dans lequel il dénonce à la fois la dépolitisation, l'hyper-individualisme et le consumérisme des homosexuels d'aujourd'hui. Que faut-il alors penser de ces données et de ces analyses apparemment contradictoires ? Pour qui votent les gays et les lesbiennes ? Et d'abord, y a-t-il un vote LGBT monolithique ?

Rejet de la droite parlementaire, montée de l'extrême-droite

On pourrait être tenté de relativiser la pertinence de la consultation organisée par *Têtu.com*, qui autorisait le même internaute à voter plusieurs fois depuis la même adresse IP. Une autre consultation en ligne, proposée par le site communautaire LGBT *yagg.com*, donnait d'ailleurs des résultats sensiblement différents : la candidate du Front National n'y recueillait plus cette fois que 6% des intentions de vote, derrière Hollande, Joly, Mélenchon et Bayrou. Pourtant, «*le sondage de* Têtu.com *n'est pas farfelu*» aux yeux de François Kraus, chef de groupe au département Opinion et stratégies d'entreprise de l'Institut français d'opinion publique (IFOP), qui a rédigé la note de recherche du CEVIPOF. Il est d'ailleurs parvenu à des résultats similaires : les intentions de vote pour la candidate d'extrême-droite culmineraient à 19% chez les non-hétérosexuels (17% chez les homosexuels, 20% chez les bisexuels). Toutefois, il précise que «*la légère augmentation du vote des homosexuels pour l'extrême-droite est à relativiser, car la hausse est deux fois moins rapide dans cet électorat que dans l'ensemble de la population*». Ce ne seraient donc pas uniquement les homos, mais toute la société française qui serait plus acquise aux thèses frontistes qu'en 2007. Par ailleurs, même si le Front national réalise de bons scores auprès des LGBT dans cette enquête, il arrive loin derrière les partis de gauche qui, rassemblés, dépassent la majorité absolue auprès des

Incisif mais trop inégal

Si la thèse qui sous-tend le dernier ouvrage de Didier Lestrade, *Pourquoi les gays sont passés à droite*, semble démentie par les enquêtes d'opinion (cf. ci-contre), sa lecture n'en demeure pas moins intellectuellement stimulante : après tout, voter pour un parti de gauche n'a jamais été un vaccin infaillible contres les idées les plus conservatrices… Malheureusement, l'auteur mélange torchons et serviettes avec un manque de rigueur qui laisse pantois : la situation politique en France et aux Pays-Bas, un bar gay du Marais et l'ensemble du milieu LGBT, le racisme antimusulman d'une Marine Le Pen et la vigilance anti-intégriste d'une Caroline Fourest. Dommage, car il est l'un des rares en France à s'interroger sur des problématiques trop peu abordées par les militants homosexuels, dont l'horizon semble bien souvent se réduire aux questions de mariage et d'adoption. La perte dramatique de conscience politique des gays et des lesbiennes, leur réceptivité à la thèse du choc des civilisations, la facilité avec laquelle trop d'entre eux succombent aux sirènes du *pink-washing* (ce détournement du combat LGBT à des fins contestables) sont ainsi au cœur des meilleurs pages de ce livre hélas trop inégal.

"Pourquoi les gays sont passés à droite" de Didier Lestrade (éditions du Seuil, 142 pages)

personnes LGBT (53%). Inversement, «*le rejet de la droite parlementaire est une constante dans cet électorat*» précise François Kraus, qui voit là à l'œuvre «*des raisons historiques : c'est la gauche qui a dépénalisé l'homosexualité et qui a voté le PACS. Mais il y a aussi un effet de génération*». En effet, seuls 34% des homo- et bisexuels déclarés ont plus de cinquante ans (contre 47% dans l'ensemble de la population), ce qui n'est sans doute pas sans incidence sur leur vote, car les personnes âgées ont tendance à voter plus fréquemment à droite que les autres. L'une des autres raisons pour lesquelles les homosexuels penchent plutôt à gauche est leur surreprésentation dans les catégories socioprofessionnelles supérieures, plutôt acquises au Parti socialiste et à ses alliés. C'est pourquoi François Kraus estime que les homos «*peuvent faire gagner un ou deux points d'intentions de vote à François Hollande*». Alors que l'écart entre les deux principaux candidats semble se resserrer, les gays et les lesbiennes feront-ils basculer l'élection présidentielle les 22 avril et 5 mai prochain ?

Romain Vallet

Devinette

Les sondages catégoriels, en réduisant l'électeur à une seule dimension, trouvent rapidement leurs limites. Ainsi, sachant que, d'après ces sondages, les agriculteurs, les catholiques pratiquants et les personnes âgées votent majoritairement à droite, mais que les homosexuels et les habitants du Sud-Ouest votent majoritairement à gauche, sauras-tu dire pour quel candidat votera un vieux paysan gay catholique pratiquant du Gers le 22 avril ?

dossier_suite >>>

DR

«Le FN n'est pas un parti républicain»

David Souvestre est président de la Lesbian & Gay Pride de Lyon, qui, avec d'autres associations LGBT, a publié le 27 mars un argumentaire contre le Front national.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Meeting pour l'Égalité

Samedi 31 mars, l'Inter-LGBT, la Fédération LGBT et la Coordination Inter-Pride France (CIF), les trois principales fédérations associatives LGBT françaises, organisaient aux Folies-Bergères, à Paris, un Meeting pour l'Égalité où les aspirants à l'Élysée étaient conviés à s'exprimer autour de revendications visant à faire progresser les droits des personnes LGBT, regroupées en huit thématiques : emploi et travail, santé LGBT, droits des trans, international, discrimination et violence, éducation, couples et familles. Jean-Luc Mélenchon (Front de Gauche) et Éva Joly (Europe-Écologie-Les-Verts) avaient répondu présents, tandis que François Hollande (Parti Socialiste) et François Bayrou (MoDem) étaient représentés respectivement par Najat Vallaud-Belkacem et Fadila Mehal. Marine Le Pen n'avait pas été invitée. Quant à Nathalie Arthaud (Lutte Ouvrière), Philippe Poutou (Nouveau Parti Anticapitaliste), Nicolas Sarkozy (Union pour un Mouvement Populaire), Nicolas Dupont-Aignant (Debout la République) et Jacques Cheminade (Solidarité et Progrès), ils n'ont pas répondu à l'invitation des associations LGBT.

Pourquoi le Front national (FN) n'était-il pas convié au Meeting pour l'Égalité organisé samedi 31 mars à Paris ?

Nous pensons que ce n'est pas le rôle des associations de défense des droits humains d'offrir une tribune au FN, qui dispose déjà de suffisamment de *media* pour s'exprimer et véhiculer ses idées nauséabondes. Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls, puisque AIDES a également choisi de ne pas solliciter Marine Le Pen dans le cadre de sa campagne d'interpellation des candidats au sujet de la lutte contre le sida. Le raisonnement est simple : comment une association de lutte contre les discriminations pourrait-elle considérer comme un interlocuteur crédible un parti qui fonde son orientation politique sur la discrimination ? En revanche, nous ne refusons pas de nous confronter avec elle ou ses représentants dans le cadre d'émissions ou de débats, car nous devons déconstruire son discours. Pour nous, le FN n'est pas un parti comme les autres, ce n'est pas un parti républicain et ses thèses doivent être inlassablement dénoncées.

Peut-on parler d'une offensive de charme du FN à destination des électeurs LGBT ?

Marine Le Pen tient un discours ambigu pour draguer l'électorat gay et féminin. Par exemple, elle affirme qu'elle ne reviendra pas sur le Pacs. Sauf qu'en fait, de son propre aveu, ce n'est nullement pour offrir une reconnaissance légale aux couples de même sexe, mais parce que les Pacs sont conclus à 96% par des hétérosexuels ! Là où elle se fait particulièrement dangereuse, c'est lorsqu'elle prétend défendre les homos ou les femmes vivant dans les banlieues. Elle ne cherche en fait qu'à stigmatiser une religion et une population. Or, les agressions homophobes n'ont pas lieu que dans les quartiers périphériques mais également en plein centre-ville. Lorsque nous avions organisé un *kiss-in* devant la primatiale Saint-Jean en mai 2010, c'étaient bien des intégristes chrétiens, et non musulmans, que nous avons trouvés face à nous ; ce sont eux également qui organisent des contre-rassemblements lors des Marches des Fiertés, à Lyon ou à Tours par exemple. Et les pays musulmans n'ont pas l'apanage de l'homophobie : on l'a vu par exemple récemment encore avec le vote d'une loi interdisant de parler d'homosexualité par le parlement de Saint-Pétersbourg, en Russie, donc dans un pays orthodoxe. Il appartient aux associations LGBT de dénoncer ces thèses, notamment auprès des 19% de gays et de lesbiennes qui, dit-on, ont l'intention de voter pour Marine Le Pen.

Quels arguments leur opposez-vous ?

Nous rappelons qu'elle est opposée à l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels. Nous attirons également l'attention sur sa haine à l'égard des associations LGBT ou de défense des droits humains : la LICRA, SOS Racisme, le Planning familial… Or, dans les sociétés démocratiques, les organisations non-gouvernementales jouent le rôle de contre-pouvoir ; l'Histoire nous montre que vouloir les supprimer peut marquer le début de dérives autoritaires très graves. Nous voulons réaffirmer également notre solidarité avec le mouvement féministe, qui est historiquement très lié au nôtre. Le FN ne demande plus l'abrogation de la loi Veil de 1975, mais le déremboursement des interruptions volontaires de grossesse, ce qui revient au même. Il prétend également que l'éducation à la sexualité est une alternative préférable à l'avortement ; pourquoi, alors, tous les conseillers régionaux frontistes s'opposent-ils au pass contraception promu par certaines régions dans les lycées ? Il défend également une vision très naturaliste des femmes et veut les cantonner au foyer pour élever les enfants. Enfin, il entend le "droit à l'indifférence" des homos comme un retour au placard : ceux-ci devraient arrêter de revendiquer l'égalité des droits, ne pas se montrer dans la rue, *etc.*

L'argumentaire anti-FN est disponible sur egaliteIgbt2012.fr.

La ville comme on l'aime, ***responsable***

Vues (d'en Face) et approuvées

Spécial Grenoble

"August" d'Eldar Rapaport

DR

Tourisme cinéphile

Parce qu'il n'y a pas de raison pour que les Grenoblois soient les seuls à profiter du festival Vues d'en Face, l'Office de Tourisme de Grenoble met en place pour la première année un pack "week-end" (à partir de 70,90€ par personne) comprenant une ou deux nuits d'hôtels (avec petit-déjeuner) dans un établissement au choix, un dîner au restaurant (hors boissons) et deux séances de cinéma. Cette offre est valable durant les week-ends des 13 et 20 avril.
04.56.52.38.37
www.grenoble-tourisme.com

C'est une très bonne sélection que propose cette année encore Vues d'en face, le festival de cinéma LGBT de Grenoble. Focus sur quatre films, même si bien d'autres ("Les Vieux Chats", "Absent", "Le Voyage de Lucia" ou "The Parade") auraient mérité le même traitement…

Ça va, ça vient…

Plusieurs mouvements contraires traversent *August*, film à l'esthétique résolument sereine, très posée, très cadrée, comme s'il fallait contenir ainsi le trop-plein de ce qui se joue à l'écran, cet amour qui va et vient sans se stabiliser jamais, ce flux et reflux du désir. Mouvements de reins des (très beaux) comédiens lors de leurs étreintes. Mouvements des sentiments aussi, qui n'en finissent pas de se contredire et de s'exalter, je t'aime moi non plus incessant, à contrecœur parfois, à contretemps souvent. Mouvements dans l'espace enfin (surtout ?) puisque *August* commence par un retour et s'achève sur un départ. *August* est donc comme un ballet où tout se meut en permanence entre Troy, fraîchement débarqué de Barcelone, Jonathan, son ex-amant resté à Los Angeles, et Raul, nouveau *boyfriend* de ce dernier. Troy tente de reconquérir Jonathan, celui-ci résiste, et puis non, et puis Raul reprend la main, et puis… La danse révèle les caractères, les aspirations, les forces et les faiblesses de chacun. Elle est cruelle mais irrésistible. On s'y laisse embarquer sans réticence, tant ce qui est pointé ici est juste, intense, touchant. Quant à la mise en scène, elle est d'une magnifique précision.

"August" d'Eldar Rapaport (États-Unis)
Avec Murray Bartlett, Daniel Dugan, Adrian Gonzalez…
Dimanche 15 avril à 21h30

L'amour est dans le pré

Ce sont des taiseux qui peuplent *La Clé des champs*, premier film découvert il y a un an à la Berlinale, d'où il est reparti avec le Prix des lecteurs du *Siegessäule*, le magazine gay berlinois. Des garçons mutiques, pour qui le corps, le travail physique, priment sur les mots et les sentiments. Apprentis dans un centre de formation agricole, ils apprennent le rythme des travaux de la ferme, si différent de celui des villes, ce *tempo* lent où les jours commencent avant l'aube et sont ponctués de multiples tâches aux champs et auprès des animaux. Durant tout le début de ce film, on se croirait dans un documentaire de Raymond Depardon, on regarde ces garçons apprendre leur futur métier, leur future vie, rude et belle, solitaire et farouche, à leur image. Le regard se porte un peu plus sur Marko, encore plus renfermé que les autres, à l'écart du groupe. Marko dont le malaise et la douleur transpirent de chacun de ses gestes. Ceux-ci vont s'accentuer encore avec l'arrivée de Jacob, puisque, désormais, c'est contre ce qu'il sent naître en lui que Marko doit lutter, avant, peut-être, de s'abandonner et de se libérer… Tout en attente et en non-dits, ce film grave et tendre séduit par son âpreté même.

"La Clé des champs" de Benjamin Cantu (Allemagne)
Avec Lukas Steltner, Kai Michael Müller…
Mardi 17 avril à 22h

I am what I am

On pourrait commencer par dire que *Romeos* accueille le plus éblouissant garçon de ceux (nombreux) qui hantent les écrans de Vues d'en face : Fabio, macho sexy d'origine italienne dont l'insolent naturel tourneboule tous ceux dont il croise le chemin. Mais ce ne serait pas suffisant bien sûr, tant c'est autre chose qui se joue ici, dans ce film sur l'identité et le désir. Soit donc un campus où des jeunes gens sont réunis pour leur service civil. Les garçons ont leur dortoir et les filles le leur. Et au milieu, il y a Lukas, que l'on loge chez les filles. Pour l'administration, Lukas est toujours Miriam, même s'il masque son corps de fille aux yeux de ses camarades, dans l'attente de l'opération qui parachèvera sa transformation. Lorsque Lukas et Fabio se croisent, quelque chose se produit qui va les révéler l'un à l'autre et chacun à soi-même. Au rythme trépidant des fêtes, des soirées, des corps sur les pistes de danse, le film accompagne avec intelligence et finesse cette épatante traversée des genres.

"Romeos", de Sabine Bernardi (Allemagne)
Avec Rick Okon, Maximilian Befort, Liv Lisa Fries…
Mercredi 18 avril à 20h

"Weekend" d'Andrew Haigh

DR

Fragiles

Un soir, deux garçons se rencontrent. Bientôt, au terme du week-end, ils doivent se quitter. On pourrait résumer ainsi ce film assez merveilleux dans sa simplicité et sa fragilité. Car tout est sur le fil dans *Weekend*, tout est à la merci d'un courant d'air malencontreux, d'une maladresse et pourtant l'équilibre est quasi-parfait. Du presque rien de son point de départ, le réalisateur fait une histoire essentielle où se conjuguent le désir, le langage des corps masculins entremêlés, les mots échangés, les émotions partagées, la séparation, sa douleur et sa nostalgie. On est bouleversés par ce temps court que Russell et Glen ont pour se connaître, se rapprocher, s'apprivoiser, alors même qu'il n'y aura pas de demain. La mise en scène d'Andrew Haigh est tout entière au service de ces émotions, à l'écoute, frémissante, effleurante, prenant son temps car, même si celui-ci est compté pour les deux amants, le film n'est jamais dans l'urgence gratuite. Au contraire. Envoûtant, fragile et mélancolique, *Weekend* est un grand film d'amour.

"Weekend" d'Andrew Haigh (Royaume-Uni)
Avec Tom Cullen, Chris New…
Vendredi 20 avril à 20h

Didier Roth-Bettoni

Festival Vues d'en Face
Du 13 au 21 avril au cinéma Le Club
9 bis rue du Phalanstère-Grenoble / 06.88.70.75.64
www.vuesdenface.com

© Crocus / Opale / Éditions Fayard

Une féministe à rebours

La lecture de Marcela Iacub est toujours stimulante et rafraîchissante, tant la juriste, auteur de plusieurs livres sur le droit de la sexualité et la libération sexuelle, sait prendre son lecteur à rebours, en maniant le paradoxe et en soumettant l'idée *a priori* la plus certaine à une critique radicale. *Une société de violeurs ?*, son dernier ouvrage, n'échappe pas à la règle : l'essai est une charge contre les discours féministes qui ont accompagné "l'affaire DSK", discours dont *Hétéroclite* avait donné un aperçu à l'automne à propos du livre dirigé par Christine Delphy, *Un troussage de domestique*. Les reproches de Marcela Iacub envers le «*féminisme majoritaire*» sont violents. Devenu moralisateur et répressif, il aurait réussi, par une «*curieuse opération politique*», à transformer les accusations envers Dominique Strauss-Kahn en un procès de l'impunité du viol en France. Dans cette interprétation de l'affaire, DSK est ainsi devenu «*un bouc émissaire d'une noble cause*» et le viol est présenté comme une expression de la domination masculine. Si l'on suit Marcela Iacub, cette théorie de la domination sexiste, poussée à l'extrême, est dangereuse : elle a pour implicite un inquiétant «*nouveau droit du viol*». En donnant *a priori* raison à toute personne qui accuse d'un viol, elle est une grave remise en cause de la présomption d'innocence. C'est là une «*machine à produire des erreurs judiciaires*», selon laquelle tous les hommes seraient des violeurs en puissance. Marcela Iacub conteste également la théorie de la «*sidération psychologique*» selon laquelle un viol pourrait avoir lieu sans violence physique. Accepter cette idée serait une négation de l'ordre sexuel hérité des années 1970, dans lequel la notion de consentement est centrale (tout acte sexuel est permis tant que ceux qui s'y livrent sont consentants) et «*pourrait donner lieu à une multiplication des interdictions générales des rapports sexuels entre des adultes fondées sur la notion de consentement dominé*». Qu'on ne se méprenne pas : en s'en prenant à un féminisme «*qui restreint nos libertés*», le livre de Marcela Iacub est loin d'être un pamphlet antiféministe. Il croit au contraire possible l'existence «*d'organisations féministes alternatives dont le nom, tel un remords, pourraient être "putes et insoumises"*».

"Une société de violeurs ?" de Marcela Iacub (Fayard, 150 pages)

Antoine Idier

TV
Nasha Gagnebin "Looking for gay Bollywood"
Pink TV

Du cinéma indien, on connaît généralement les comédies musicales sucrées comme un loukoum à la rose, avec ses danseuses en sari évoluant dans des décors *kitschs*. On méconnaît souvent, en revanche, ses efforts pour refléter la diversité sexuelle de «*la plus grande démocratie du monde*». Citoyen helvétique originaire du sous-continent, Nasha Gagnebin, contributeur à la revue en ligne *Minorites.org* et déjà auteur de plusieurs courts-métrages, se penche sur la question à la manière de *The Celluloid Closet* (1995), le célèbre documentaire de Rob Epstein et Jeffrey Friedman consacré à la représentation de l'homosexualité à Hollywood. Lorsqu'en 1990, un personnage clairement identifié comme gay apparaît pour la première fois dans un film indien, il ne s'agit que d'une caricature destinée à amuser le public. Progressivement, réalisateurs et scénaristes s'orientent néanmoins vers une description plus fine de la vie des homosexuels, au grand dam de la droite nationaliste hindoue qui y voit une importation des valeurs occidentales – un comble, puisque la pénalisation de l'homosexualité fut introduite en Inde par le Code pénal de 1860, rédigé sous l'influence du colonisateur anglais et tout imprégné de morale victorienne… Même si l'avalanche de noms de cinéastes et de titres de films peut dérouter le profane, *Looking for gay Bollywood*, en refusant tout exotisme, parvient à lever un peu le voile sur une face cachée de la plus importante production cinématographique du monde.

Romain Vallet

"Looking for gay Bollywood"
Vendredi 20 avril à 22h sur Pink TV

Livre
Christer Strömholm "Les Amies de place Blanche"
Éditions Aman Iman

En 1959, le photographe suédois Christer Strömholm s'installe place Blanche à Paris, à deux pas de Pigalle. Il fait la connaissance de Nana, de Jacky et de toute une communauté de transsexuelles. Venues de toute la France, elles se prostituent et vivent dans les hôtels du quartier. Strömholm découvre et photographie leur quotidien, fait d'humiliations policières, de rêves d'opération à Casablanca et de solidarité entre "oiseaux de nuit". Magnifique témoignage de la vie de ces transsexuelles, ces photos sont, comme l'écrit le photographe qui distribuait les tirages à ses amies de la place Blanche, une reconnaissance de leur identité, du «*droit d'être elles-mêmes, de ne pas être obligées de nier ou de refouler leurs sentiments, du droit de vivre leur propre vie*».

Antoine Idier

Sol Gabetta

© Marco Borggreve

Cap à l'Est

Depuis trois ans, chaque année, un compositeur est mis en lumière à l'Auditorium, comme un fil rouge qui borne la saison. Après Stravinsky et Strauss, Chostakovitch se dévoile. Peu connu du grand public, le compositeur russe a laissé une œuvre immense que les autorités soviétiques de l'époque n'ont eu de cesse d'adorer puis d'interdire. Durant trois soirées d'avril, son *Concerto pour violoncelle n°1* va résonner comme jamais. Écrite dans une période sombre pour tous les compositeurs soviétiques, cette œuvre brille par son humour contestataire et sa grande ironie. Dès le premier mouvement, le ton est donné : le violoncelle arrive comme un personnage insouciant au milieu d'un orchestre ultra-rythmique et incisif. Le second mouvement apparaît comme une plainte sans fin du violoncelle et l'ambiguïté persiste jusqu'à la fin de l'œuvre. La jeune et brillante violoncelliste Sol Gabetta, nouvelle star de la musique classique, en donnera une interprétation passionnante et ouverte, elle qui mise toujours sur l'universalité du propos musical. Autour du concerto de Chostakovitch, *Fratres* d'Arvo Pärt et la *Sixième symphonie* de Tchaïkovski complèteront ce programme. Compositeur estonien, Pärt est, selon ses propres termes, un mystique de style «*tintinnabuli*» (le tintinnabulum était, au Moyen-Âge, une petite cloche accrochée à l'orgue portatif). Minimaliste, il résume son œuvre ainsi : «*jouer une seule note avec beauté est suffisant. Si l'on y parvient, il n'y a plus rien à ajouter. C'est le mystère de la musique*». *Fratres*, qui s'inscrit dans la grande tradition du Moyen-Âge (où l'on jouait sur les instruments que l'on avait sous la main), sera ici donné dans sa version pour orchestre. Quant à la *Sixième symphonie* de Tchaïkovski (dite «*Pathétique*»), elle résonne comme un *requiem* très personnel. Le compositeur déclarait en être «*plus satisfait que de toutes ses autres œuvres*». Pourtant, elle fut accueillie avec perplexité lors de la première représentation. Il faut dire que Tchaïkovski était un chef d'orchestre très médiocre… Sa symphonie ne connut un véritable succès que trois semaines après la première. Dans l'intervalle, le compositeur s'était suicidé...

Pascale Clavel

"Concerto pour violoncelle n°1" de Chostakovitch
Du 26 au 29 avril à l'Auditorium de Lyon, 149 rue Garibaldi-Lyon 3
04.78.95.95.95 / www.auditorium-lyon.com

"Richard II"

DR

Show me your Dicks

Crimes et châtiments

Bien que Shakespeare écrive *Richard II* et *Richard III* à deux ans d'intervalle, près d'un siècle sépare l'action des deux tragédies, qui ne sont pas la suite l'une de l'autre. Dans *Richard II*, qui s'inspire de la vie du roi d'Angleterre de 1377 à 1399, le monarque, après avoir tué son oncle Gloucester, exile son cousin Henry et lui confisque ses biens. Mais Henry revient en Angleterre et fomente une guerre civile. Fait prisonnier, Richard II est finalement contraint d'abdiquer. Pour *Richard III*, Shakespeare puise son inspiration dans l'histoire de celui qui fut roi d'Angleterre de 1483 à 1485. Le dramaturge retrace l'arrivée au pouvoir du monarque, parsemée de crimes et de manigances pour monter ses ennemis les uns contre les autres. Devant la violence sanguinaire de Richard III, une rébellion se met en place depuis la Bretagne. Malgré les intrigues politiques qu'il ne cesse d'ourdir, le roi est tué et laisse son trône à Henry VII, dont l'innocence doit remettre le royaume sur le bon chemin.

Est-ce l'élection présidentielle qui inspire les programmateurs de théâtre ? En avril, les scènes lyonnaises font la part belle aux réflexions shakespeariennes sur le pouvoir.

Il semblerait qu'au XXIe siècle, les intrigues de William Shakespeare trouvent toujours un formidable écho auprès du public. En 2003, Philippe Malone, écrivain et photographe né à Toulon, se lance dans la rédaction de *III*, d'après *Richard III* du dramaturge anglais. Cette pièce, mise en scène par Gislaine Drahy, emprunte à la tragédie d'origine sa réflexion sur le pouvoir. Le personnage principal, Richard, n'hérite plus d'un trône mais d'un empire industriel et financier qu'il doit apprendre à gouverner. Et se révèle aussi incompétent que son homologue du XVe siècle. Puissant asservi à ses désirs et à ses pulsions, Richard n'a aucun souci de l'intérêt général, dans un monde où la corruption et l'individualisme règnent en maîtres. Les analogies fusent, on pense bien entendu à Sarkozy, mais le spectacle ne se contente pas de ce niveau de lecture premier. Dans un texte qui reprend les caractéristiques shakespeariennes du mélange des registres de langue et du balancement incessant entre tragédie et comédie, Philippe Malone démontre à nouveau que le pouvoir, sans projet pour l'exercer, ne produit rien de bon. Avec son petit cheval, son petit trône et son grand miroir, le Richard de *III* n'est que la triste illustration des vanités de notre société capitaliste.

Pouvoir et déception

Les réflexions sur le pouvoir ne sont néanmoins pas l'apanage d'une France en campagne. Traversant le Rhin, le Berliner Ensemble, compagnie créée par Brecht en 1949 à son retour d'exil, présente *Richard II* de Shakespeare au Théâtre national populaire de Villeurbanne. Là encore, il s'agit de s'interroger sur les dérives des puissants, face un monarque qui renie sa parole et qui semble hors de tout contrôle. Or, pour mettre à jour les mécanismes du pouvoir, on peut faire confiance à la compagnie berlinoise, nourrie de distanciation brechtienne. Dans un décor en noir et blanc, maquillés tels des clowns, les acteurs du Berliner donnent à entendre et à voir toute la subtilité du texte de Shakespeare. Certains seront peut-être rebutés à l'idée d'assister à un spectacle de trois heures sur-titré en allemand. Cependant, quiconque a eu la chance d'assister à un spectacle du Berliner Ensemble sait combien l'effort est récompensé. Il n'y avait qu'à voir *Mère Courage et ses enfants*, il y a quelques années aux Nuits de Fourvière, pour s'en persuader. Le travail des acteurs et du metteur en scène, Claus Peymann, est si précis, si réfléchi, que les difficultés de compréhension apparentes s'envolent au bout de quelques instants seulement.

Stéphane Caruana

"III", du 24 au 26 avril
Au Centre Charlie Chaplin
Place de la Nation-Vaux-en-Velin / 04.72.04.81.18
www.centrecharliechaplin.com

"Richard II", du 24 au 29 avril
Au Théâtre national populaire
8 place Lazare-Goujon-Villeurbanne / 04.78.03.30.00
www.tnp-villeurbanne.com

© Thomas Israël

De LARD ou du cochon

Du 12 au 14 avril, c'est cirque option boucherie aux Subsistances, avec le spectacle "LARD" de la compagnie La Scabreuse.

Constituée de deux circassiens et d'une comédienne metteur en scène, la compagnie La Scabreuse propose un spectacle nourri d'influences éclectiques. Ici, les éléments ne sont pas au service du spectacle mais imposent leurs conditions aux interprètes. Ainsi, le rideau, en s'ouvrant et en se refermant, redéfinit sans cesse l'espace de jeu du jongleur, alors que la corde du cordeliste menace à tout moment de se rompre, nimbant de tension les moments de grâce aérienne. Puisant son inspiration dans la musique baroque et ses excès, La Scabreuse fait évoluer sur scène d'étranges et inquiétants hommes-cochons qui singent les attitudes humaines les plus délicates, dansant le menuet ou faisant leur demande en mariage. Rendus si familiers malgré leur altérité, ces personnages posent alors la question de ce qui fait notre humanité et la violence dont ils peuvent faire preuve devient un point commun de plus entre eux et nous. Face à des êtres humains en perte de repères, condamnés à jongler à moitié nu avec de la terre, les animaux anthropomorphes imposent peu à peu leur domination, jusqu'à dompter les acrobates. Jouant sur les possibilités de déformation des masques en latex, les interprètes de La Scabreuse nous tendent un miroir peu flatteur. Cet univers inquiétant, fait de faux-semblants, où règne un malaise larvé, suscite à la fois le rire et la peur. Entre les notes de musique baroque – qui nous renvoient à la grandeur de la France mais aussi à un régime d'inégalités – et la trivialité des porcs, c'est la réalité dans son ensemble que le spectateur est invité à contempler. Cependant, dans cet environnement en constante rupture, il n'est pas évident de démêler qui, des uns ou des autres, sont les hommes ou les bêtes.

Stéphane Caruana

"LARD", du 12 au 14 avril aux Subsistances
8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / 04.78.39.10.02 / www.les-subs.com

© Patrick Imbert

Spécial Grenoble

Ce que le pouvoir fait au corps

Rachid Ouramdane

_1971_ naissance à Nîmes.

_1992_ diplômé du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

_ 2004_ création des *Morts pudiques*, qui débute sa démarche documentaire avec une réflexion sur les représentations de la mort sur Internet.

depuis 2005 associé à Bonlieu - Scène Nationale Annecy

_2007_ fonde la compagnie L'A. Création de *Surface de réparation* avec des adolescents sportifs de Gennevilliers après une période d'immersion.

_depuis 2010_associé au Théâtre de la Ville à Paris.

_2011_ création d'*Exposition universelle* à Bonlieu-Scène Nationale Annecy, reprise au festival d'Avignon.

_2012_ préparation d'un spectacle nécessitant des voyages en Chine, à Taïwan et en Australie.

Comment le pouvoir politique affecte-t-il les corps des individus ? C'est à cette question que tente de répondre le spectacle "Exposition universelle" du chorégraphe Rachid Ouramdane.

Depuis 2007 et la création de la compagnie L'A., Rachid Ouramdane interroge les rapports entre constructions politiques et sensibilités individuelles à travers une danse qui lorgne du côté du documentaire, dans une démarche proche de celle de Brecht au théâtre. Mobilisant une large variété de moyens d'expression, tels que le mouvement, la musique, la vidéo ou la parole, le chorégraphe entend mettre à jour les mécanismes du monde et la façon dont les discours publics – au sens large du terme – imprègnent la vie et les comportements des citoyens. Dans *Exposition universelle*, spectacle créé à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy en 2011 et repris lors du dernier festival d'Avignon, Ouramdane se penche plus particulièrement sur les rapports qu'entretiennent histoire de l'art et histoire politique. Qu'il s'agisse de servir une idéologie ou de dénoncer les mécanismes du pouvoir en place, l'art a toujours entretenu des liens étroits avec le politique, notamment en favorisant une certaine représentation du corps, qui s'est peu à peu infiltrée dans la société.

Propagande et échos politiques

Sur un plateau minimaliste où le noir domine, quelques éléments disparates – un spot monté sur pied, des micros, des trépieds, des câbles électriques – sont disposés à même le sol, conférant un aspect technique à la scène, illustration du décryptage auquel Rachid Ouramdane entend s'adonner. Au son d'une musique composée par Jean-Baptiste Julien et mixée sur scène, à partir d'un collage d'hymnes nationaux aux rythmes très martiaux, le chorégraphe met bien évidemment en scène la puissance physique glorifiée par les productions artistiques des régimes totalitaires hitlérien ou stalinien. Néanmoins, Ouramdane ne s'arrête pas à ces exemples évidents qui pourraient paraître un peu faciles. Ainsi, il s'intéresse également aux images du corps plus insidieuses produites en quasi-permanence par la société capitaliste, notamment à travers la culture populaire, la télévision et la presse. À l'heure où les responsables politiques ne cessent d'interroger l'identité nationale française à des fins plus ou moins électoralistes, *Exposition universelle* entend dévoiler les stratagèmes mis en place par les nations pour offrir l'image la plus convaincante d'elles-mêmes, aux yeux du monde mais également aux yeux de leurs propres citoyens, n'hésitant pas pour cela à instrumentaliser leurs pires aspects. Ainsi, le titre du spectacle fait allusion à ces grands rassemblements que sont les expositions universelles et aux relents colonialistes et impérialistes qu'ils charrient.

Stéphane Caruana_

"Exposition universelle"
Du 25 au 27 avril à la MC2
4 rue Paul Claudel-Grenoble
04.76.00.79.00
www.mc2grenoble.fr

© Romain Étienne

À bout de souffle

Le premier album du duo Mensch nous emballe avec son énergie "live". Un opus rugueux comme du krautrock et sexy comme de la dance.

Cela fait déjà plus d'un an que l'on se faisait les dents sur leur premier *EP*. Il commençait donc à nous manquer de la matière. Mensch, duo composé de Vale Poher et de Carine Di Vita, est un binôme qui visiblement passe plus de temps sur scène qu'en studio. Et c'est tout à son honneur. Les filles bidouillent leurs *sets*, corrigent leurs sons, se remettent en question et font leurs armes en *live*. Résultat : en concert, Mensch sonne sacrément bien et de mieux en mieux. Mais voilà, il a bien fallu trouver le temps de s'enfermer pour faire un disque. Et faire face au risque majeur qui plane sur un premier album : la surproduction, qui casse souvent l'énergie *live*. Car le travail de studio, c'est un peu comme la chirurgie esthétique : il faut savoir s'arrêter et ne pas surenchérir… Heureusement, Mensch est expérimenté et a surtout eu l'intelligence de s'entourer de bons gars. Le duo a en effet fait appel à Hypo (*geek* génial) à la production et au *Dj* et activiste Krikor au mixage. Avant même l'écoute, on ne se faisait donc pas trop de soucis quant au résultat final, d'autant que, dès le premier *EP* de Mensch, on pouvait percevoir des influences telles que LCD Sound System ou encore Blondie.

Chaud-froid

Mensch nous présente donc un album qui claque, aux rythmiques sèches et synthétiques. Ses huit morceaux sont *krautrock*, avec la pointe d'austérité et de *cold* que cela suppose, mais tous sonnent *dancefloor* et *live*. Alors, on sautille naïvement, parce que c'est plein d'énergie. Mais méfiance : la tension règne, ainsi qu'une certaine mélancolie insufflée par les lignes mélodiques vocales de Vale Poher et par la basse toujours nerveuse de son acolyte. À l'écoute, on reconnaîtra des morceaux de l'EP précédent comme *Mystery Train*, le titre qui évoque le plus Blondie, ou encore l'efficace *Island*. Mais l'évidence de cet album, c'est *Swim Swim*. La rythmique attaque souple et disco, le chant se pose, évanescent et inquiétant. Et c'est parti, le duo empile les sons, les effets, nous appuie la tête sous l'eau pendant plus de quatre minutes. C'est magnifiquement bien dosé, sans aucune surcharge, avec quelques respirations aux couplets. On ne va d'ailleurs pas beaucoup respirer à l'écoute de cet album d'une grande densité. Le titre *Goliath*, que l'on suppose être une halte, débute à pas de loup avec un chant tout d'abord fragile, puis provocateur et revanchard, avant la troisième minute où tout s'emballe. Ce n'est que sur l'ultime titre, *Sublime*, que l'on soufflera vraiment. Dommage, car huit titres, c'est court, et c'était bien d'être à bout de souffle.

Guillaume Wohlbang

"Mensch" de Mensch (Tsunami Addiction)

© Adagp, Paris, 2011

Continuons le Combas

Robert Combas

25 mai 1957 : naissance à Lyon.

_1975-1979_ : étudie aux Beaux-Arts de Montpellier.

_1979_ : crée avec Hervé di Rosa et Catherine Brindel la revue *Bato*.

été 1981 : invité, avec Hervé di Rosa, à exposer dans la galerie niçoise de l'artiste Ben, qui invente pour l'occasion le concept de "Figuration libre" auquel se rattachent Combas et di Rosa.

_1984_ : exposition au Musée d'art moderne de la Ville de Paris qui confronte les travaux des artistes de la "Figuration libre" des deux côtés de l'Atlantique.

_1988_1994_ : Combas visite abondamment églises et cathédrales et s'imprègne d'un certain mysticisme. C'est ce qu'il qualifie lui-même de «*période spirituelle au premier degré*».

Comme chaque année depuis 2005, le Musée d'Art Contemporain de Lyon accueille une exposition-événement, dédiée en 2012 à l'artiste sétois Robert Combas.

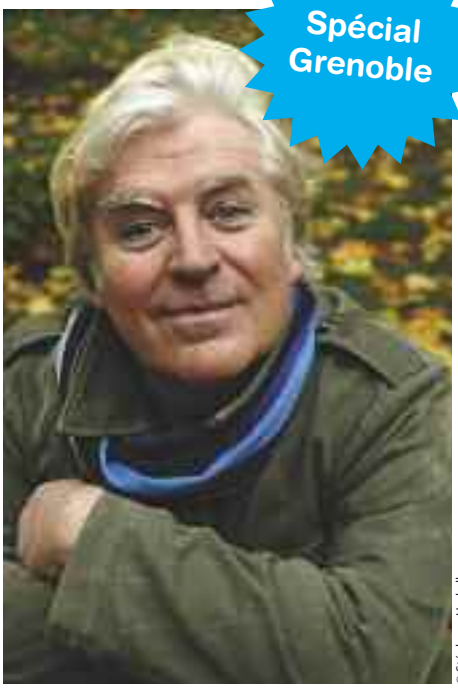
«*Qu'est-ce qu'être rock aujourd'hui ?*» s'interrogent gravement depuis plus de quarante ans les lecteurs de *Rock & Folk* dans la rubrique "courrier" de leur mensuel favori. À cette question toute théorique, Robert Combas affirme apporter une réponse sans ambages à travers son œuvre : «*ma peinture, c'est du rock*», proclame-t-il en exergue de l'exposition que lui consacre actuellement le Musée d'Art Contemporain (MAC) de Lyon, justement intitulée *Greatest Hits*. Mais si la passion de l'artiste pour les blousons de cuir et les guitares électriques ne fait aucun doute, on a parfois du mal à saisir comment peinture et musique peuvent fusionner au-delà de l'hommage révérencieux et souvent platement illustratif (voir par exemple *Les Garçons de la plage*, clin d'œil aux Beach Boys). Bien plus que la *rock-star* qu'il aurait sans doute rêvé d'être, Combas se révèle avant tout un imagier et coloriste sans pareil, qui poursuit obstinément depuis plus de trente ans l'aventure de la peinture figurative alors que tant d'artistes contemporains souhaiteraient la reléguer dans les poubelles de l'histoire de l'art. Si l'on excepte l'ajout du relief dans ses œuvres les plus récentes, son style et ses techniques de travail sont restés constants depuis ses débuts (au risque peut-être de lasser rapidement le visiteur, d'autant que plusieurs centaines de toiles sont exposées) : des couleurs vives, voire fluorescentes, un dessin qui envahit chaque millimètre carré de tableaux toujours très chargés, une influence évidente de la bande-dessinée et du pop art.

Chairs à nu

Tout comme ses comparses américains (on pense beaucoup à Keith Haring, auquel le MAC rendait justement hommage il y a quatre ans), Combas détourne et exalte les personnages de la culture populaire : ici Mickey Mouse, là un marin sétois sévèrement burné qui, comme le Querelle de Fassbinder, entend bien profiter de l'escale pour rendre visite aux filles de joie. La chair, voilà la grande obsession de Combas, dont les toiles regorgent de corps nus et musculeux, que ce soit celui de soldats (les scènes de batailles sont l'un de ses sujets de prédilection) ou de ses compagnes. Une minuscule salle, dans un recoin de l'exposition, est d'ailleurs interdite aux mineurs : elle recèle une quantité impressionnante de dessins, croquis et collages, de vagins béants, de phallus dressés et de sexes surdimensionnés. Pas sûr qu'en 2012 cela suscite encore une grande émotion chez le visiteur, mais le talent du dessinateur, son imagination et son érotisme débordant, eux, ne font aucun doute.

Romain Vallet

"Greatest Hits", jusqu'au 15 juillet au Musée d'Art Contemporain, 81 quai Charles de Gaulle-Lyon 6 / 04.72.69.17.17 www.mac-lyon.com


© Stéphane Haskell

Spécial Grenoble

Le “dernier amour” de Gilles Leroy

Gilles Leroy publie au Mercure de France “Dormir avec ceux qu’on aime”, un récit brûlant et juste sur une histoire d’amour entre l’auteur et un jeune chanteur roumain.

Propos recueillis par **Gaspard Dhellemmes**

Vous dites écrire sur un «dernier amour». Comment peut-on savoir d’un amour qu’il sera le dernier ?
C’est le postulat littéraire du livre. Et puis, c’est ce que j’ai ressenti quand je vivais cette histoire avec ce jeune homme, Marian. Je n’étais pas tombé amoureux depuis dix-neuf ans, il m’a semblé que ce sentiment était d’une telle force qu’il ne pourrait jamais revenir.

Qu’a-t-on à l’esprit quand on souhaite écrire un livre sur une histoire d’amour ? Est-ce un thème particulièrement difficile à aborder ?
Ce n’est jamais le sujet que je choisis qui est difficile, c’est simplement le fait de me lancer dans un nouveau livre. J’en parle souvent avec d’autres amis écrivains : c’est l’énergie qu’il faut déployer à chaque fois qui est le vrai problème. L’écriture est une activité tellement inquiétante... On est seul, empli de doute.

Vous écrivez à propos de votre amant Marian : «j’aime exactement les hommes à ce point de leur vie, quand rien ne les a si fort accablés que leurs yeux sont ternis». Vieillir, c’est d’abord de la tristesse ?
Vieillir, ce n’est pas marrant. Mais je sais aussi que c’est une chance. J’ai perdu mes parents très jeunes et la moitié de mes amis sont morts du sida. Quand vous avez passé la moitié de votre vie entre les hôpitaux et les cimetières, vous appréciez de vieillir. Le contraire serait presque honteux. Pour revenir sur cette citation : sur les cinq histoires d’amour que j’ai vécues dans ma vie, trois des garçons avaient vingt-six ans. J’aime cet âge-là et je crois savoir pourquoi. Il se trouve que moi, à l’âge de vingt-six ans, je n’étais pas encore accablé par la mort de mes parents et de mes amis.

Vous décrivez le sentiment de pesanteur qui peut s’emparer de l’écrivain en période de promotion. Vous n’aimez vraiment pas ça ?
Ça m’a beaucoup amusé pendant un temps. Mais c’est vrai qu’en général, je n’aime pas ça. Je ne fais jamais durer les promotions plus de deux mois.

Recevoir le prix Goncourt en 2007 pour “Alabama Song”, ça a changé les choses ?
Avec le Goncourt, j’ai vécu dans un tourbillon, moi qui mène une vie de reclus. La tête qui tourne, c’est grisant, mais ça peut aussi donner la nausée. J’ai vécu, après cette récompense, dans un sentiment d’irréalité totale. Antoine Gallimard m’a dit que j’avais le bon âge pour gagner ce prix. Plus jeune, c’est dangereux. Et plus vieux, ça ne sert à rien. Je pense qu’il a raison. Quand je l’ai reçu, j’étais quelqu’un de mûr, j’avais de la distance. J’ai bien compris que ce ne serait qu’une parenthèse dans ma vie.

Il est souvent question d’homosexualité dans vos livres. Est-ce que, pour autant, vous êtes sensibles aux combats LGBT ?
Je surveille ça de près. L’ostracisme, le rejet, je les ai vécus. À l’école, au lycée, ce n’était vraiment pas simple. Au cours de mes voyages, j’ai été choqué de voir que dans certains pays d’Europe, l’homosexualité était très mal acceptée. En Serbie, par exemple, j’ai répondu à la télévision à une question sur ma sexualité. Cela a causé un scandale énorme. L’Institut français a été tagué d’insultes homophobes et de menaces de mort. Le lendemain, mon éditeur a organisé une signature et je voyais des couples de jeunes garçons venir faire signer leurs livres. Ils rasaient les murs, semblaient vivre dans la terreur.

Vous avez reçu le prix Goncourt en 2007, l’année de l’élection de Nicolas Sarkozy. Qu’est-ce que vous pensez de vos bilans respectifs ?
(*Rires*) Quelle question surprenante ! Moi, j’ai continué mon bonhomme de chemin, j’ai écrit deux livres. En ce qui le concerne, laissons l’Histoire juger. Mais je doute que ce jugement soit très positif.

Gilles Leroy

28 décembre 1958 naissance à Bagneux (Haut-de-Seine).

été 1975 son bac en poche, il voyage en Union soviétique, où il rencontre Wladimir, qui lui inspirera en 2002 le personnage de Voloria dans son roman (en partie) autobiographique, *L’Amant russe* (Mercure de France).

_1987_ publie son premier roman, *Habibi*.

_1990_ publie son deuxième roman, *Maman est morte*, inspiré par le décès deux ans plus tôt de sa mère, emportée par un cancer du sein fulgurant.

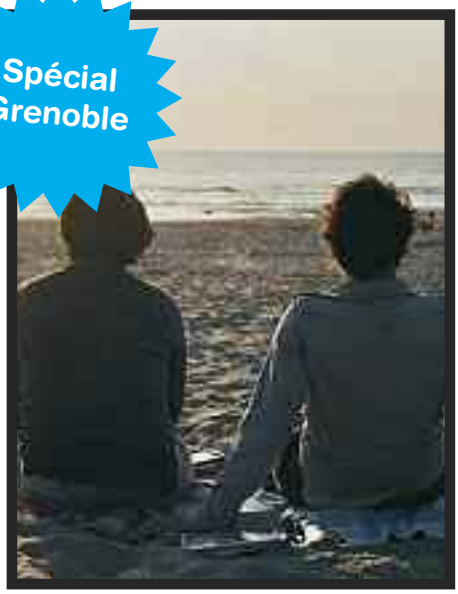
_2007_ remporte le prix Goncourt pour *Alabama Song* (Mercure de France), autobiographie fictive de Zelda Fitzgerald, épouse de Francis Scott Fitzgerald.

_2010_ *Zola Jackson* (Mercure de France).

_2012_ *Dormir avec ceux qu’on aime* (Mercure de France).

Rencontre avec Gilles Leroy
Vendredi 6 avril
À la librairie Le Square
2 place docteur Léon Martin-Grenoble
04.76.46.61.63
www.librairielesquare.fr

Spécial Grenoble



DR

Carpes éloquentes

Pour sa onzième édition, Vues d'en face voit décidément les choses en grand : non seulement le festival, qui se tiendra du vendredi 13 au samedi 21 avril, couvrira cette année deux week-ends, mais il se prolongera même un peu au-delà avec trois séances "hors-les-murs" les 24, 25 et 26 avril. La bibliothèque Centre-Ville de Grenoble accueillera ainsi un documentaire au titre énigmatique, *Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance*. Deux qualités dont ont du faire preuve Florence Mary, la réalisatrice, et sa compagne Sandrine lorsque le désir d'enfant s'est imposé à elles. Florence filme alors les incessants allers-retours en train entre la France, Bruxelles et les Pays-Bas, où Sandrine multiplie les tentatives infructueuses d'insémination artificielle. Ce qui ne va pas d'ailleurs sans faire naître quelques tensions entre les deux femmes, tant la caméra envahit l'intimité du couple. Alors que Sandrine est résolue à connaître les joies et les tourments de la grossesse, Florence, elle, est plus hésitante : «*est-ce que tu penses qu'un jour je porterai un enfant ?*» demande-t-elle ainsi à sa famille et à ses proches. Ces doutes, ces interrogations permanentes font paradoxalement toute la force et l'intérêt de ce joli film dont le scénario n'est jamais écrit à l'avance.

Romain Vallet

"Les Carpes remontent les fleuves avec courage et persévérance", mardi 24 avril à 18h30 à la Bibliothèque Centre-Ville 10 rue de la République-Grenoble

Marin pécheur

Parmi les projections organisées par Vues d'en face en guise d'épilogue au festival, on zappera sans trop de regrets *L'Amour fou* de Pierre Thoretton (fastidieuse hagiographie du couple Bergé-Saint-Laurent, jeudi 26 avril à 18h30 à la bibliothèque Kateb Yacine) au profit du dernier film de Rainer Werner Fassbinder, *Querelle* (1982), d'après le roman *Querelle de Brest* (1947). Entièrement tournée en studio, baignée tout du long par une lumière rouge orangée irréelle, cette histoire sulfureuse d'un jeune marin homosexuel et meurtrier assume ses artifices à la façon d'un bon vieux mélo de Douglas Sirk perverti par Jean Genet. Peut-être l'une des raisons pour lesquelles il fait figure, trente ans après sa sortie, de classique indépassable.

_R. V._

"Querelle", mercredi 25 avril à 20h Au Centre culturel cinématographique 4 rue Hector Berlioz-Grenoble

"Querelle"

DR

Le roi est nu

Dans le cadre de Vues d'en Face, la Troupe du Levant reprend son spectacle *Édouard II*, de Christopher Marlowe, le temps de deux représentations. Initialement créée pour être jouée en appartement, l'adaptation de Benjamin Forel et de ses acolytes s'inspire de la *commedia dell'arte* afin de rendre compte d'une cour d'Angleterre où le pouvoir est tourné en farce. Grimés à l'excès et affublés d'accoutrements carnavalesques, les acteurs de la Troupe du Levant ne ménagent pas leur peine pour rendre vie à ce roi asservi par ses désirs dont les décisions sont plus dictées par le souci de plaire à ses mignons que par l'intérêt du pays. La jeune compagnie interroge ainsi les dérives du pouvoir tout en ridiculisant les puissants.

Stéphane Caruana

"Édouard II", les 18 et 19 avril à 18h15 À la salle des rencontres de la librairie Le Square, 20 rue Sault-Grenoble

DR

Bar phœnix

En décembre dernier, le Darna, dernier-né des bars gays grenoblois, fermait définitivement ses portes après seulement deux petits mois d'existence. Nullement découragé par cet échec, son patron, Denis (un ancien du Loungta, autre bar bien connu des homos isérois) a fait renaître l'établissement de ses cendres : l'adresse reste la même, seul le nom a changé. C'est ainsi que le Dacotta a été inauguré le 9 mars.

Le Dacotta, 8 rue Doudart de Lagrée-Grenoble / 06.07.05.28.90 www.facebook.com/dacottacafe

Vikings citoyens

Cette année encore, le Drak-Art accueillera la soirée officielle de clôture de Vues d'en Face. Et, le lendemain, pour soigner leur gueule de bois dominicale, les Vikings qui auront survécu à l'abordage du Drak-Art sont conviés par l'ensemble des associations LGBT grenobloises à participer à un pique-nique "citoyen" au fort de la Bastille, avant de redescendre déposer leur bulletin de vote dans l'urne présidentielle.

Soirée officielle de Vues d'en face, samedi 21 avril de 23h à 5h au Drak-Art, 163 cours Berriat-Grenoble / 06.88.70.75.64

Ovale parfait

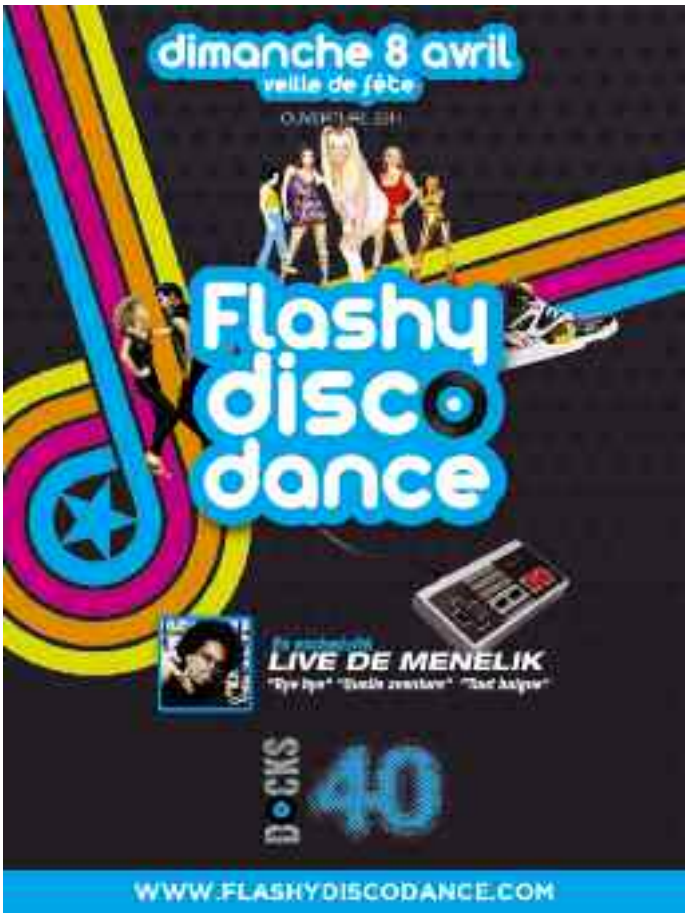
© Henrik Samson

Le 7 avril, les Rebelyons organisent la troisième édition du tournoi de rugby gay L'Ov'à'Lyon.

Il y en a pour qui le retour des beaux jours signifie longues après-midi en terrasse, *dolce vita* et bains de soleil sur les quais du Rhône. Les rugbymen de l'équipe gay et friendly Les Rebelyons ne sont pas de ceux-là. Pour eux, au contraire, "fin de saison" rimerait plutôt avec "accélération". D'ici l'été, trois événements d'importance vont mobiliser toute leur énergie : la troisième édition de leur tournoi L'Ov'à'Lyon le 7 avril ; leur participation à la Bingham Cup (la coupe du monde biannuelle de rugby gay), à Manchester, du 31 mai au 4 juin, et enfin l'anniversaire des cinq ans du club, courant juin. Le premier de ces trois rendez-vous réunira, sur le campus de la Doua, une centaine de participants répartis en sept équipes venues de toute la France : les Gaillards parisiens et les Coqs festifs de Paris, les Tou'wins de Toulouse, qui font cette année leur grand retour sur le terrain, la Mêlée alpine de Grenoble, Los Valents de Montpellier, les Coqs en pâte de Pont-de-Vaux (une équipe bressane et hétéro) et bien entendu le club organisateur, les Rebelyons. Soutenu et sponsorisé par de nombreux établissements LGBT de la Presqu'île (la Ruche, À Chacun sa tasse, le Double side, le Dogklub, la Station B…), celui-ci repose aujourd'hui sur un noyau dur d'une trentaine de joueurs, qui s'entraînent tous les jeudis soirs au stade Vuillermet (8e arrondissement). Ils peuvent également compter sur les bonnes ventes de leur calendrier 2012, dont des exemplaires ont, depuis décembre, été expédiés vers Berlin, la Suisse ou le Canada. Le 7 avril, le tournoi sera suivi, à 17h, d'une remise de trophées à la mairie du 3e arrondissement, puis d'un dîner dans un restaurant et de la traditionnelle troisième mi-temps chez l'un des sponsors, le Crazy. Voilà qui consolera peut-être les sportifs gays dépités par l'annulation, par l'association organisatrice CARGO, du Tournoi international gay-friendly de Lyon (TIGaLy), qui aurait du se tenir en avril et qui a finalement été reporté à 2013.

R. V.

L'Ov'à'Lyon, samedi 7 avril à partir de 9h au stade de la Doua
www.rebelyons.jimdo.com



Courrier

Alimentez les conversations du fumoir en envoyant par mail vos remarques, vos commentaires, vos critiques, vos coups de cœur et vos coups de gueule. redaction@heteroclite.org

Sado

Je n'en peux plus de vous. Je n'en peux plus des éditos de gauchiste consensuels rédigés par Romain Vallet. Je n'en peux plus du snobisme musical de Guillaume Wohlbang, qui ne parlera jamais de Mylène Farmer ou de Madonna, sûrement parce que c'est trop populaire et que ça fait trop pédé de province, alors que je serais curieux de savoir sur quoi il danse en soirée.
Je n'en peux plus de lire les papiers de Stéphane Caruana sur la dramaturge Sarah Kane (sait-il qu'il existe d'autres dramaturges moins morbides ?).
Je n'en peux plus des horoscopes gribouillés par Vergine Keaton qui ne font sûrement rire que vous.
Je n'en peux plus de lire les articles de musique classique de Pascale Clavel que je ne comprends pas. J'espère que je n'oublie personne. Si ! Le seul truc bien, c'est le courrier des lecteurs quand les gens vous insultent.
Anonyme

Hugh les bons tuyaux

Je viens de découvrir que le magazine *Hétéroclite* était tiré à 20 000 exemplaires chaque mois. Je me permets de vous donner quelques conseils si vous souhaitez augmenter votre lectorat. J'ai toujours été un grand *fan* de vos couvertures, mais, en fait, je crois réellement qu'il manque un *coverboy*. C'est, comme chacun le sait, beaucoup plus vendeur. Vous avez également supprimé récemment la rubrique "pieds et poings liés". Erreur ! Car vous auriez pu lui donner un angle encore plus coquin. Diminuez également la jauge de vos papiers, agrandissez les photos, évitez le noir et blanc et collez du *rainbow* un peu partout. Réduisez les pages culturelles, mettez plus de photos de soirées sur lesquelles posent des bandes de jeunes hommes heureux (évitez les vieux, les gros, les poilus) et de jeunes femmes un peu quiches (avec une coupette à la main). Organisez aussi des soirées labellisées *Hétéroclite* dans la villa du rédacteur en chef Romain Vallet dans les Monts d'Or. Au bord de sa piscine olympique, conviez en *guest star* le *coverboy* du mois, qui pourrait notamment proposer des *lap-dances* très privées. Ce n'est, bien-sûr, que quelques propositions en vrac. L'idée principale, c'est que l'ensemble de votre magazine manque de cul et de *playboys*. Croyez-en mon expérience.
Hugh H., 85 ans

Maso

Mais que faut-il donc faire pour être publié dans votre courrier des lecteurs ? J'en suis au quatrième envoi et j'ai l'impression que vous êtes encore plus sélect que *Télérama* ! Il se trouve que, ce mois-ci, je n'ai rien à dire, mais la prochaine fois, j'aimerais tellement lire mon courrier dans *Hétéroclite* ! Chacun de mes courriers précédents étaient élogieux et vous couvraient de fleurs, car j'adore votre mensuel, je le dévore d'une traite le jour de sa parution. Mais, visiblement, vous préférez les retours bien plus critiques, voire ceux qui vous insultent presque. Un peu maso ?
Jean-Ludovic, 32 ans

LOISIRS CRÉATIFS

DO IT YOURSELF

L'activité du mois → LE SEIN DE PÂQUES

Il te faut :

- un pinceau et du chocolat
- des bandes de plâtre
- du ruban
- de l'huile
- de la pâte d'amande rose
- du film alimentaire

FABRICATION DU MOULE

1. TU ENDUIS un sein d'huile pour éviter que ça colle
2. TU HUMIDIFIES les bandes de plâtre
3. TU DÉPOSES les bandes sur le sein huilé
4. TU LAISSES sécher puis tu démoules comme tu peux

ÇA Y EST ! TU AS TON MOULE

FABRICATION DU CHOCOLAT

1. TU TAPISSES l'intérieur du moule de film alimentaire et tu huiles
2. TU DÉPOSES au pinceau une couche épaisse de chocolat fondu dans le moule
3. TU ATTENDS puis tu démoules
4. TU MODÈLES un téton en pâte d'amande et tu le places au sommet du sein
5. TU NOUES un joli ruban.

C'EST PRÊT !

ASTUCE : en fonction de tes envies, tu peux mouler d'autres parties du corps

Le signe du mois

TAMANOIR

DU 4 AVRIL AU 1er MAI

Né sous le signe du tamanoir, tu es de nature voûtée, mais terriblement mignon. Il faut souvent te tirer les vers du nez, ce qui peut prendre un certain temps et qui n'est pas du goût de tout le monde. Voici quelques conseils pour le mois d'avril :

CULTURE la lecture de Cyrano de Bergerac sera une source d'inspiration

BEAUTÉ le blond platine te va si bien. Mais, toi qui as tendance à beaucoup dormir, veille à ne pas t'endormir sur ton brushing

HYGIÈNE tu as des fourmis dans le nez. Au sens propre. Pense à te moucher

CONSEIL ELECTORAL ne merde pas

AMOUR ha ha ! **SEXE** idem

CONSEIL DU MOIS : l'utilisation de l'expression "c'est sympathique la brioche" est relativement ringarde.

15 rue des 4 chapeaux
69002 Lyon
> Métro Cordeliers

04 78 37 19 74

17h > 4h
Tous les jours

AGD

Avril_2012

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Soirée Divine Divine au Blogg, le 9 mars

© Sébastien Attard

Soirée La Garçonnière au Ninkasi Kao, le 10 mars

Virginie Despentes au Comœdia, le 12 mars

Najat Vallaud-Belkacem au Domaine Bar, le 29 mars

Mercredi 4 avril

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida le premier mercredi du mois.
À partir de 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE DE CYRIL ET JEFF
De 20h à minuit / Entrée libre
La Bobine, 42 boulevard Clémenceau-Grenoble

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 5

SOIRÉE MESSAGES
Profitez de la factrice pour transmettre vos messages à un(e) bel(le) inconnu(e)... Suivi des soirées mix de Dj Sanex.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Avec les Magics.
De 21h à 1h / 8€ (entrée, vestiaire, une coupe de champagne + amuse-gueules)
Le Crazy

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité... avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 6

SOIRÉE JEUX
Tarot, Trivial pursuit, Monopoly, Go, Othello, *etc.*
À 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

JUST SEX & FETISH !
De 21h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END SADOMASO
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

SOIRÉE SEAN PAUL
Deux invitations à gagner pour le concert de Sean Paul à la Halle Tony Garnier le 17 avril.
De 23h à 5h / 8€ avec conso (entrée libre avant 00h30)
Le Marais

ANNIVERSAIRE : SEPT ANS DU PINKS
À gagner : un iPad 2, trois lecteurs MP4, un écran plat, une tablette tactile, 200€ de bon d'achat... Inscription sur www.vousavezunmessage.eu
De minuit à 7h / Entrée libre
Le Pinks

RENCONTRE AVEC GILLES LEROY
Pour son roman *Dormir avec ceux qu'on aime* (Mercure de France)
À 18h30 / Entrée libre
Librairie Le Square, 2 place docteur Léon Martin-Grenoble / 04.76.46.61.63
www.librairielesquare.fr
voir l'entretien en page 19

Samedi 7

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement *via* playfist69@hotmail.com.
De 17h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

AUBERGE ESPAGNOLE D'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END SADOMASO
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

DÉSTRUCTURÉ
Minilogue (Cocoon, Suède), Dustin Zahn (Drumcode, États-Unis) et Kris (Religion Musik).
À partir de 23h30 / 15€ sur place (12€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

ANNIVERSAIRE : SEPT ANS DU PINKS
À gagner : un iPad 2, trois lecteurs MP4, un écran plat, une tablette tactile, 200€ de bon d'achat... Inscription sur www.vousavezunmessage.eu
De minuit à 7h / Entrée libre
Le Pinks

BE CRAZY, C'EST SAMEDI !
Dj's : Juan Cox et Piou.
De 23h30 à 6h / 13€ avec conso
Le George V

Dimanche 8

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

FLASHY DISCO DANCE
Années 80 et 90, disco, funk, new-wave, pop, dance & r'n'b par Dj Peel et Philip de Nova. Live de Menelik.
De 22h à 4h / 12€
Le Docks 40, 40 quai Rambaud-Lyon 2
www.flashydiscodance.com

WEEK-END SADOMASO
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

DISCO MIX
Avec Dj Tim Save et Dj Jean-Seb.
De 23h à 7h / 8€ avec conso et vestiaire
Le Crazy

CHAMPAGNE ET CHOCOLAT
Demain, c'est le lundi de Pâques !
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

Lundi 9

ALL SEXPLAYS AND FETISHES
De 21h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

Mardi 10

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE : NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
Que comptent-ils faire s'ils sont à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*. Margot Béal, du Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA), sera interrogée par Romain Vallet, rédacteur en chef d'*Hétéroclite* sur les propositions de Philippe Poutou concernant les droits LGBT.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

Mercredi 11

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE DE L'ASSOCIATION DECLA
L'association Des Enfants Comme Les Autres (DECLA) a pour but de réunir des adultes dont l'un des parents (ou les deux) est homosexuel.
De 20h à 22h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

Jeudi 12

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 13

HARD TRASH NIGHT
Dresscode : à poil, underwear, cuir, torse nu...
À partir de 21h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans). Pass week-end vendredi et samedi : 15€
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE FRANÇAISE DES JEUX
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE PIERCINGS
Plus il y a de trous, plus on enfile.
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

SPÉCIAL VENDREDI 13
Cadeaux à gagner, dont cinq pochettes «grattage».
De 23h à 5h / 8€ avec conso (entrée libre avant 00h30)
Le Marais

Samedi 14

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
De 14h à 18h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

HARD TRASH NIGHT
Dresscode : à poil, underwear, chaps, fetish, cuir, torse nu...
À partir de 21h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans). Pass week-end vendredi et samedi : 15€
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Matinée bar et le L Bar

BUNNY SLUT CLUB "SPÉCIALE BÂTIMENTS ET TRAVELOS PUBLICS"
La soirée dance-show de Bunny Slut Club ! À vos perceuses, talons et tenues de pute de chantier ! Tenues fabuleuses exigées.
De 22h à 3h30 / 6€
Métal Café, 4 rue Saint-Georges-Lyon 5

SOIRÉE SPANKING NIGHT
Pour ceux qui aiment donner, recevoir, ou même regarder les fessées dans une ambiance chaleureuse, conviviale et ludique.
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

LA GARÇONNIÈRE - LA LUXURE
Dj's : John Dixon (Under, Paris), Mike Tomillo & Teddy Clarks + Dj Peel.
De 23h30 à 5h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée - 15€ en préventes au Cap Opéra, au L Bar et au Matinée Bar - 18€ sur place.
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

SOUND 2 BOYS
Avec Loïk Marras et Oliver Morgan.
De 23h30 à 6h / 14€ avec conso
Le George V

Dimanche 15

MATINÉE CABARET
Buffet offert dès 19h, spectacle à 21h avec Jessica l'Ange, Lucas Golden Boy et Gorka Show.
De 19h à 1h / Entrée libre
Le Matinée bar

À POIL
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

SOIRÉE SPANKING NIGHT
Sentir la vibration de la fesse soumise frappée par la virile trique, ça n'a pas de prix.
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

Jeudi 19

PRÉSENCE DE AIDES
Le 3e jeudi du mois, prévention et conseil.
De 21h à 23h / 6€ avec conso
(gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

SÉANCE AU FESTIVAL VUES D'EN FACE
Les membres de l'association LGBT grenobloise À jeu égal se rendront à une séance du festival Vues d'en Face (choix du film non-connu pour le moment).
À 20h / 6,40€ (tarif réduit 5,70€)
Cinéma Le Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble

Vendredi 20

JUST SEX & FETISH !
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

DÉBAT POLITIQUE
Examen des programmes des candidats à la présidentielles sur les problématiques LGBT.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE SPANKING NIGHT
Sentir la vibration de la fesse soumise frappée par la virile trique, ça n'a pas de prix.
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

SOIRÉE DES CÉLIBATAIRES
De 23h à 5h / 8€ avec conso
(entrée libre avant 00h30)
Le Marais

Samedi 21

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE BUTCH & BEAR
Après la journée bear au sauna le Double Side, apéro, buffet campagnard et soirée *dancefloor* pour les *bears* gays et ceux qui les aiment.
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

SOIRÉE NO LIMIT
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END FETISH NIGHT
Talons pointus, domination sévère, chaines et câbles téléphoniques, le bonheur à l'état brut.
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

SOIRÉE OFFICIELLE DU FESTIVAL VUES D'EN FACE
De 23h à 5h
Le Drak-Art, 163 cours Berriat-Grenoble
06.88.70.75.64

ÉLECTRO-ROCK PARTY
De 23h30 à 6h / 13€ avec conso
Le George V

Dimanche 22

SOIRÉE ÉLECTORALE
Résultats du premier tour des présidentielles en direct sur écran géant.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

FOG-LIGHT À POIL
Plan Q dans le brouillard ! Ton seul repère : une lampe frontale ! Location de lampe : 1€.
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

WEEK-END FETISH NIGHT
Casquettes d'hommes de loi pour pénitents affamés, goûtez aux gourdins enchantés de la fetish night.
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

PIQUE-NIQUE CITOYEN
Proposé par l'ensemble des associations LGBT grenobloises et organisé par le festival Vues d'en face, qui clôturera sa onzième édition.
À 13h / Venue libre
La Bastille-Grenoble / 04.76.17.14.70
www.asso-contact.org/38

Mardi 24

PROJECTION DE "LES CARPES REMONTENT LES FLEUVES AVEC COURAGE ET PERSÉVÉRANCE"
Documentaire de Florence Mary sur un couple de femmes et la question de la parentalité.
À 18h30 / Entrée libre
Bibliothèque Centre-Ville, 10 rue de la République-Grenoble / 04.76.54.57.97
www.vuesdenface.com
voir l'article en page 20

Mercredi 25

PROJECTION DE "QUERELLE"
Film de Rainer Werner Fassbinder.
À 20h / 5€ sur présentation d'un billet du festival Vues d'en Face
Centre culturel cinématographique, 4 rue Hector Berlioz-Grenoble / 04.76.44.70.38
www.ccc-grenoble.fr
voir l'article en page 20

Jeudi 26

RENCONTRE AVEC LE PLANNING FAMILIAL
Éducation sexuelle, droit à la contraception et à l'avortement...
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

PROJECTION DE "L'AMOUR FOU"
Documentaire de Pierre Thoretton.
À 18h30 / Entrée libre
Bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand Place-Grenoble / 04.38.12.46.20
www.vuesdenface.com

SOIRÉE JEUX
Des experts apporteront leur sélection de jeux mais vous pouvez également apporter la vôtre.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 27

ANNIVERSAIRE : TROIS ANS DU DOMAINE
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ANNIVERSAIRE : DEUX ANS DU CRAZY
De 23h à 7h / 8€ avec conso et vestiaire
Le Crazy

Samedi 28

SOIRÉE PRISES ET REPRISES
Dj's : D'Lick et Jorjes. Avec la participation du SNEG, de Aides et des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, qui feront la promotion des tests de dépistage rapide du VIH.
De 17h à 3h / Entrée libre
Le Forum Bar

ANNIVERSAIRE : TROIS ANS DU DOMAINE
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE NO LIMIT
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

MARCHÉ AUX ESCLAVES
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

MARCHÉ AUX ESCLAVES
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

ANNIVERSAIRE : DEUX ANS DU CRAZY
De 23h à 7h / 8€ avec conso et vestiaire
Le Crazy

DÉSTRUCTURÉ
Oliver Huntemann (Ideal Audio, Allemagne) & Ryan Crosson (Visionquest, États-Unis).
À partir de 23h30 / 15€ sur place (12€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

CLUBBING DELICIOUS
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

Dimanche 29

COMMÉMORATION DE LA DÉPORTATION HOMOSEXUELLE
À 10h30
Devant le Veilleur de pierre, place Bellecour-Lyon 2

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

WEEK-END UNIFORMES DE TRAVAIL
Sortez vos tenues de pompier, peintre, maçon, cuisinier, plombier, médecin, *etc.*
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

MARCHÉ AUX ESCLAVES
À partir de 22h / 6€ (gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

Lundi 30

SOIRÉE MESSAGES
En cette veille de jour férié, profitez de la factrice pour transmettre vos messages à un(e) bel(le) inconnu(e)... Suivi des soirées mix de Dj Sanex.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

ALL SEXPLAYS AND FETISHES
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

WEEK-END UNIFORMES DE TRAVAIL
Sortez vos tenues de pompier, peintre, maçon, cuisinier, plombier, médecin, *etc.*
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Mardi 1er mai

APÉRO-MILITANT
Apéro convivial après la marche de la Fête des travailleurs.
À 18h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

ALL SEXPLAYS AND FETISHES
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

SOIRÉE NATURISTE
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE 100% GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

KARAOKÉ CLUB
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

PERMANENCE CONTACT 42
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact 42

SOIRÉE KARAOKÉ
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

Les jeudis

AFTER TIMBRE
Dès 5h / Entrée libre
Friends Club

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

YOUNG PARTY
De 19h à 4h / 6€ avec conso
(gratuit - de 26 ans)
Entrée gratuite entre 21h et 23h
Le BK 69

SESSION URO
À partir de 20h / 6€ (Gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

PIANO CHANTANT + KARAOKÉ OU SOIRÉE DANSANTE
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

SOIRÉE DES CÉLIBATAIRES
Dès 23h / 8€ avec conso
Le Crazy

EH ! OOOH !
Animation par Jessica l'Ange ou Gorka.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

DON'T F*CK ME, I'M STUDENT
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
(entrée libre avec carte étudiante)
Le George V

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

AFTER TOP UNITED
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

CONCERT DE NICOLAS REYNO
Trente ans de chansons : Brel, Piaf…
De 19h à 23h / Entrée libre
Le Domaine

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

WE LOVE FRIDAY
Un verre d'alcool acheté, un verre identique offert. Mix by Juan Cox et Piou.
De 21h à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex et Dj Guest.
De 23h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT 38
18h à 20h au 04.76.17.14.70.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

MIX PARTY
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

Les samedis

AFTER ÉLECTRO CHOC
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

CRAZY CLUBBING
Des années 80 à nos jours, par Dj Jean-Seb.
À partir de 23h / 6€
Le Crazy

SOIRÉE À THÈME
De 18h30 à 1h30 / Entrée libre
Le Dépôt

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

AFTER ÉLECTRO HOUSE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

GAY TEA DELUXE
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

BLACK OUT
De 19h à 2h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

KITSCH & QUEER
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les lundis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h à 20h / Entrée libre
Contact 69

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Les Voies d'elles

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De 13h à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

MARDI À POIL
De 14h à 3h / / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9
04.72.20.08.01 ou 0805.69.64.64 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
contac@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du mer au ven

FRONT RUNNERS 6
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
14h-17h lun, 9h-12h et 14h-17h du mar au jeu, 9h-12h et 14h-16h ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

CHRÉTIENS ET SIDA 8
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
chretiens.sida@gmail.com

FRISSE 9
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1 / 08.77.35.95.77
www.i-lyon1.com/assos-99.html

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 9
C/o FRISSE, 15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois / www.hes-france.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
09.81.61.82.62 / www.ledomainebar.fr
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim, 18h-3h ven, 18h-4h sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 8h-22h du lun au sam

LE CAP OPÉRA GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 11h-4h du mar au sam, 18h-4h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
16h-1h du lun au mer, 16h-3h jeu, 11h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 17h-1h dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

L'ÉPICERIE POP GF 12
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h du mar au jeu, 9h-20h ven, 10h-20h sam, 10h-19h dim

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam (+ 10h-19h dim en décembre)

XS BAR G 14
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-2h du lun au jeu, 17h-4h ven et sam, 18h-2h le dim

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LE GUS CAFÉ GF 15
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
9h-1h du lun au sam

LE V.BAR GF
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
14h-minuit du mar au jeu, 14h-1h ven, 11h30-15h et 17h-1h sam, 11h30-16h dim

L'URBAN CAFÉ 16
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
04.78.30.54.48 / 15h-3h tlj

LE IT BAR GF 17
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
17h30-1h tlj

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Place Sathonay
Pont Morand
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de Brest
Rue Grenette
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

Restaurants GF

LES BONS VIVANTS 1
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

CAFFÉ NEF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

L'ANTIQU'Y THÉ 3
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.antiqu-y-the.com
8h-1h du lun au sam

LA FENOTTE 4
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
Midi et soir du mar au sam

LES P'TITS PÈRES 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

DE LÀ ET DE LÀ 6
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

AUX TROIS GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h du mar au sam, 17h-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LA BOUTEILLERIE 12
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.10.00.77
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven et sam

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
www.friends-club.fr
Dès 5h du jeu au dim

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ - de 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.org
À partir de 20h du jeu au sam, dès 16h dim
6€ du jeu au sam, 10€ dim, gratuit - de 26 ans
+ adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj + 21h-1h ven / 12€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au mer / De 15€ à 16€ (11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

MBA - MARQUIS BODY ART 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos
& piercings

DOGKLUB 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / Conseil en ressources humaines

ARXE 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

STYLMAN UNDERWEAR 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au sam
Sous-vêtements

ÊTRE BIEN 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR 8
1 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.98.57.53
www.griffondor.fr / Librairie de BD

PRISME INTERNATIONAL JACQUES MARCOUT 9
9 place des Célestins-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

APPARTEMENT 16 10
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

LES TONTONS FLINGUEURS 11
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

AVENUE Ô MECS 12
4 rue des Capucins-Lyon 1 / 09.53.09.69.11
Sous-vêtements masculins

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
Coiffeur-conseil à domicile

MARQUIS TATTOO PIERCING
3 rue Henri IV-Lyon 2 / 04.82.31.75.18
www.marquisdelyon.com

TRIPLIXXX
04.78.24.66.26 / www.triplixxx.com
Vêtements et accessoires pour filles

CABINET CP
18 rue Barrème-Lyon 6 / 06.31.64.43.20
www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle pour couples gays et lesbiens

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

LA TANIÈRE DU GRIFFON 1
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

DORTOIR LYON 2
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 3
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
www.hotelstpierredesterreaux.com

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LYON CITY HOME'S 5
48-50 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
Chambre d'hôtes sur une péniche

Grenoble

Assos

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/38
18h-20h ven

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven,
20h30-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LE DACOTTA G & GF
8 rue Doudart de Lagrée-Grenoble
6h-1h du mer au dim / 06.07.05.28.90
www.facebook.com/dacottacafe

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 du mer au dim / 10€ avec conso
mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam

Saunas

OXYGÈNE SAUNA G
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
www.oxygenesauna.com / De 9,50€ à 18€

LES DUNES G
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble / 04.76.84.90.5
www.lesdunes38.com / De 15€ à 60€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil
convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-
Saint-Étienne / 06.61.98.85.27 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

LE DESIGN KFÉ
10 boulevard Jules Janin-Saint-Étienne
16h-1h du mar au sam

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
15h-1h du mar au ven, 20h-1h30 sam

LE ZANZY BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE DÉPÔT
8 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
18h30-1h30 du mer au ven, 20h-1h30 sam, à partir
de 5h sam et dim

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 26 ans)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam et dim
De 12€ à 15€ (8€ - de 25 ans)

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
23h30-5h ven et sam
10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée
libre le ven jusqu'à 00h30

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro soixante-six / Avril 2012
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service,
chaque premier mercredi du mois
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

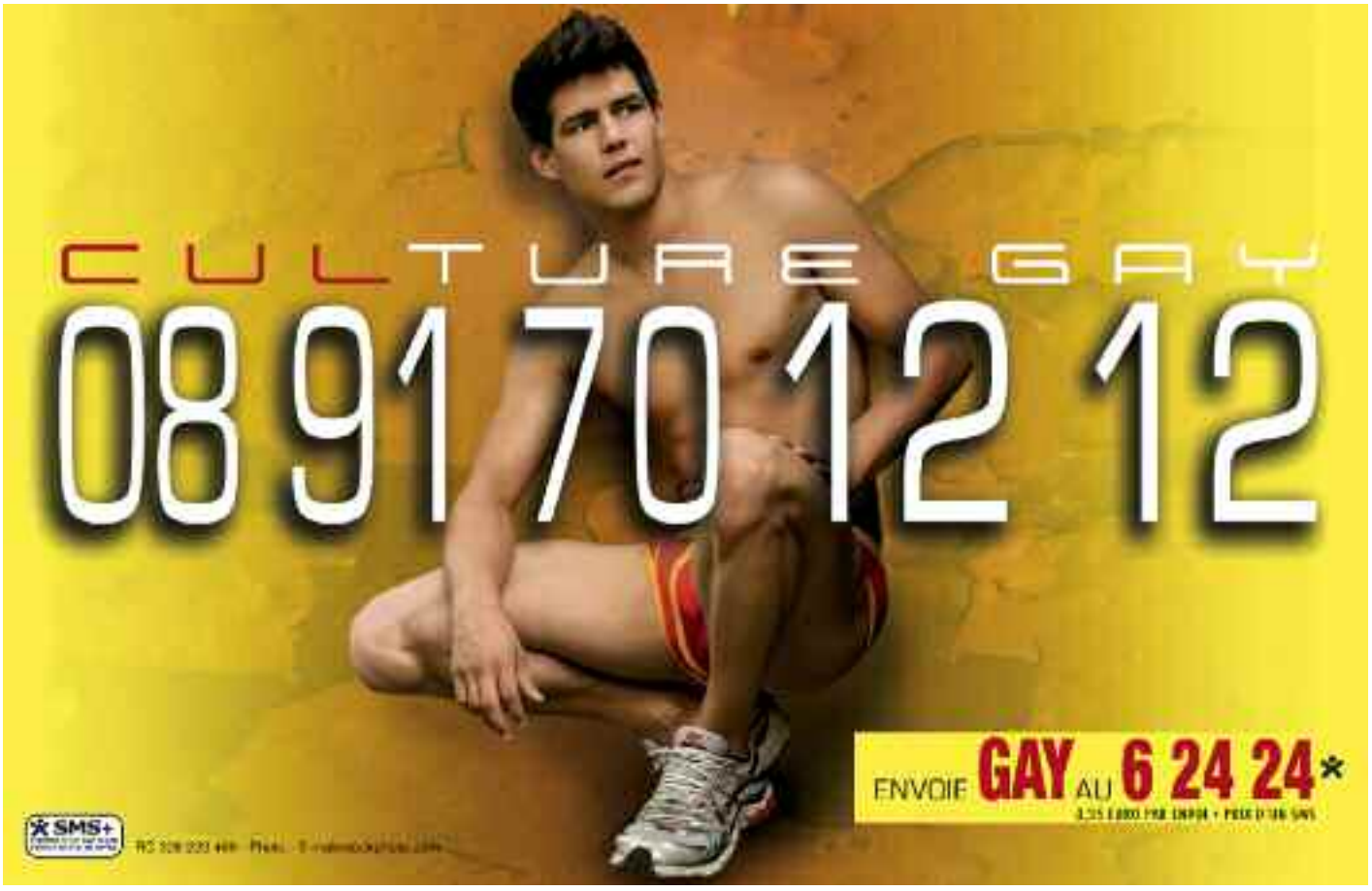
Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Stéphane Caruana, Pascale Clavel,
Gaspard Dhellemmes, Didier Roth-Bettoni,
Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com



WWW. NUITS SONORES .COM

DEPUIS 10 ANS LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

NUITS SONORES
10 YEARS
SECRET STAGE

LES NUITS

CARIBOU VS FOUR TET
SIMIAN MOBILE DISCO
!!!
BUSY P
THE HACKER
FLYING LOTUS
JAMES HOLDEN
CHRIS & COSEY
JAMES MURPHY
SETH TROXLER
MF DOOM
JOAKIM
KODE9

LYON

NSI DAYS

MOUSE ON MARS
HUNX AND HIS PUNX
BEN KLOCK VS MARCEL DETTMANN
ROCKET FROM THE TOMBS
MODESELEKTOR DJ TEAM
HUDSON MOHAWKE
MAYA JANE COLES
MATIAS AGUAYO
SIRIUSMO
ZËRO

INDIE
&
ELECTRONIC
FRENCH
FESTIVAL

16-20
MAI
2012

NEW ORDER

RICARDO VILLALOBOS
& MAX LODERBAUER
PRÉSENTENT RE:ECM

ÉVÉNEMENTS

OXYGENE REVISITED
FEAT. DANGER,
ACID WASHED, ARANDEL

MUDHONEY

ARTY FARTY LICENCES: 2-1024000 3-1024001 – TRACES ÉVENTUELLES DE GLUTEN – DESIGN GRAPHIQUE: SUPERSCRIPT²

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.